

Villa le Maquis



La villa *Le Maquis* est édifée en 1886, sur un terrain appartenant à Madame Félix Martin par l'architecte Houtelet. C'est une villa destinée à la location. En 1889 elle est vendue à William Bullock-Hall domicilié à Six Mille Bottom (Angleterre).

Sa veuve, Berthe Hall, épouse Goulden par son premier mariage à Sedan, devient propriétaire en 1908 et sollicite Léon Sergent, pour agrandir la villa à l'est en créant une cuisine et une salle à manger pour les domestiques de chaque côté d'un vestibule qui communique avec l'extérieur par un perron de quelques marches qui sera couvert plus tard d'un porche soutenant une citerne que décorent de fausses fenêtres. Elle ajoute également un pavillon à l'ouest qui servira d'atelier de peintre à Jean Goulden marié à sa fille Sybille Bullock-Hall. Jean Goulden, docteur en médecine, fut artiste décorateur, plus particulièrement connu pour ses magnifiques émaux. En 1920 la villa revient à Sibylle devenue Madame Godfroy

par son mariage avec l'Amiral Godfroy en 1918.

Figure de Valescure, l'Amiral Godfroy y comptait de nombreux amis et il restera dans la villa jusqu'en 1978.

Cette spacieuse villa, ferme cottage de type anglo-normand dispose de magnifiques pièces de réception au rez-de-chaussée et de nombreuses chambres de maîtres à l'étage. L'aspect anglo-normand est renforcé par la juxtaposition des pavillons couverts de toitures à longs pans. Là la symétrie est abandonnée au profit d'une meilleure disposition intérieure.

Au nord un porche fermé permet d'accéder à une longue galerie intérieure qui dessert toutes les pièces du rez-de-chaussée. Au sud la terrasse communique avec le parc par un escalier droit de marbre gris. Les balustrades sont constituées de balustres carrés en poire d'un remarquable dessin. Une autre balustrade de type toscan provenant de la villa les *Messugues* est installée au nord.

Le pavillon central s'orne d'un bow-window à pans coupés formant terrasse à l'étage. Le garde-corps est constitué de croisillons de bois identiques à ceux de la *Chêneraie*. Les arcatures soulignant les différentes fenêtres sont dans un décor de briques qu'un récent enduit a malheureusement dissimulé. Les seuils de fenêtres sont constitués d'élégantes moulures dont le dessin se retrouve dans la corniche séparant le rez-de-chaussée de l'étage. Les dessous de fenêtres sont barrés de croisillons renforçant le caractère anglo-normand de la construction. Des faux chaînages de pierre marquent les angles des pavillons et encadrent les baies tandis que des pierres en escalier animent les dessous de toit.

Le parc qui s'étage de part et d'autre d'un vallon recèle une belle vasque florentine et un puits.

